



Sparks: China's Underground Historians and Their Battle for the Future



Georgetown University



29 septembre 2023



Intercultural Center (ICC) McGhee Library (Suite 301) de l'université Georgetown, USA.

Intervenant.e.s

Ian Johnson

Journaliste américano-canadien lauréat du prix Pulitzer. Il est également enseignant et chercheur, travaillant sur la Chine depuis plus de trente ans. Il est chargé d'études sur la Chine au *Council on Foreign Relations* et fondateur du site *China Unofficial Archives*.

Résumé

Ian Johnson est venu présenter son nouveau livre, "Sparks : China's underground historians and their battle for the future". C'est un livre qui met l'accent sur les historiens "non officiels", c'est-à-dire qui n'ont pas de diplôme reconnaissant leur statut d'historien. Ian Johnson les décrit plutôt comme des "autodidactes" qui veulent raconter ce qu'ils ont vu et leurs propres expériences. Il donne ainsi l'exemple, de ces historiens autodidactes en Chine témoignant des massacres qui ont eu lieu dans les campagnes, en particulier de ceux qui se sont déroulés dans les petits villages et qui ont été passés sous silence. Ces historiens ne publient pas pour renverser le parti et le régime en place, mais pour raconter l'histoire, la décrire telle qu'elle s'est déroulée et éviter que certains événements ne tombent dans l'oubli.

Le titre "Sparks" s'inspire du magazine "Spark" lancé par des étudiants chinois en exil après la Grande Famine. Le magazine a même été envoyé à des responsables du Parti communiste chinois, malgré son contenu critique. Certains auteurs ont été arrêtés, emprisonnés et torturés. Cependant, un intervenant a souligné que ces étudiants chinois s'étaient eux-mêmes inspirés de Lénine pour le titre de leur magazine. Un point important concerne le récit officiel de cette histoire chinoise. Ian Johnson affirme que les dirigeants chinois tels que Mao Zedong, Deng Xiaoping et, plus récemment, Xi Jinping ont écrit pour expliquer pourquoi ils dirigeaient le pays. Mais la particularité de Xi Jinping est qu'en 2021, il a expliqué sa perception de l'histoire. Il a notamment interdit les critiques à l'encontre de Mao Zedong et a depuis cherché à embellir l'histoire moderne de la Chine. Depuis 2020, par exemple, le parti tente de réécrire l'histoire de Hong Kong.

Néanmoins, ce récit se heurte aux actions des Chinois, en particulier dans les diasporas, qui se battent pour écrire et publier leur version de l'histoire. Le développement des technologies de l'information et de l'internet a remis en question la censure chinoise, puisque ce qui a commencé par le partage de fichiers PDF s'est transformé en un véritable mouvement de

libération de la parole et de partage des connaissances sur l'Histoire. Les migrations entrantes et sortantes accentuent ce phénomène. C'est le cas étudiants chinois qui partent en échange dans un autre pays. Étonnamment, Ian Johnson ne donne pas de réponse claire à la question de savoir pourquoi la Chine envoie des étudiants dans d'autres pays. Il en vient à dire : "peut-être que le parti attend d'eux qu'ils suivent des cours d'ingénierie". De toute manière, même s'ils acquièrent des connaissances qui vont à l'encontre du parti, ces étudiants ne pourront pas les partager et les publier une fois rentrés en Chine, car la censure reste très forte sur les sites Internet chinois. Les sites internationaux tels que Wikipedia sont également concernés. Ian Johnson prend l'exemple des universitaires, dont le travail est particulièrement affecté. Cependant, un moyen d'éviter ce "Great Firewall" est d'archiver les sites web, en particulier les blogs, préservant ainsi des informations précieuses qui peuvent être difficiles à trouver, en particulier lorsqu'elles concernent des minorités telles que les Tibétains. Cependant, ce type de recherche devient de plus en plus rare.

Ian Johnson constate un désintérêt global pour la Chine. D'après lui, les étudiants se tournent désormais vers le Japon ou la Corée –en raison de l'influence de la K-Pop –, et de nombreux auteurs chinois ne sont pas traduits en anglais. Enfin, l'auteur évoque brièvement Taïwan. Il estime que Taïwan est confrontée à une crise d'identité. Un débat persistant porte sur la question de savoir si les Taïwanais sont chinois ou non. Une chose surprenante est que Taiwan, malgré son opposition à la Chine continentale, n'a pas donné de visas aux étudiants de Hong Kong alors que la Chine reprenait le contrôle de Hong Kong d'une main de fer.

Vous pouvez revoir cette conférence sur [YouTube](#) et vous tenir informé.e des prochains événements organisés par *Georgetown University* sur leur [site internet](#).